

# L'Enquête Mondiale de l'AWID 2011 « Où est l'argent pour les droits des femmes ? »

## Résultats Préliminaires de la Recherche

D'Alexandra Pittman, Angelika Arutyunova,  
Verónica Vidal Degiorgis, et Amanda Shaw

Présenté au Pôle Mobilisations de Ressources  
12e Forum International de l'AWID, Istanbul, Turquie, 19 avril 2012

L'Association pour les droits de la femme et le développement (AWID) est une organisation associative internationale et féministe qui lutte pour l'égalité entre les hommes et les femmes, le développement durable et les droits de la femme. La mission que s'est fixée l'AWID est de renforcer la voix, l'impact et l'influence des défenseurs, des organisations et des mouvements des droits de la femme à l'échelle internationale pour faire progresser efficacement les droits des femmes.

Auteure : Alexandra Pittman, Angelika Arutyunova, Verónica Vidal Degiorgis, et Amanda Shaw, AWID, WITM.

Traduction : Gabrielle Séguin

Merci beaucoup à Lydia Alpízar Duràn, Cindy Clark et Ellen Sprenger qui ont apporté des conseils judicieux et des réflexions qui ont aidé à façonner cette enquête et son analyse et à Martin Redfern pour la précieuse gestion de données et le travail d'analyse.



© 2012 Association pour les droits de la femme et le développement (AWID). Cette publication peut être redistribuée à des fins non commerciales dans tout média sous forme inchangée et intégrale avec mention de l'AWID et de l'auteure. Publié par AWID à Toronto, à Mexico City et au Cap. Cette publication est disponible en ligne sur [www.awid.org](http://www.awid.org). Cette publication est disponible en ligne en anglais, en français, et en espagnol.

Pour plus d'informations:

AWID

215 Spadina Ave, Suite 150

Toronto, Ontario

M5T 2C7 Canada

L'AWID remercie de leur soutien généreux de Cordaid, Hivos, la Fondation Levi Strauss, la Fondation Oak, l'Agence suédoise de développement international (Sida), l'Agence suisse de coopération et de développement (SDC), et un contributeur anonyme.

## Table des Matières

Panorama	1
1. Qui sont les organisations de femmes dans l'échantillon ?	1
2. Quelle somme d'argent les organisations ont-elles ?	1
A. Taille des revenus	1
B. D'où vient l'argent ?	2
3. Quels types de questions, de stratégies et de populations sont prioritaires chez les organisations de femmes ?	5
A. Les organisations de Femmes : les questions clés	5
B. Les dix premières priorités	5
C. Stratégies clés utilisées par les organisations de femmes	6
D. Populations clés dans les priorités des organisations de femmes	8
4. Comment les organisations de femmes sont-elles financièrement durables ?	10
A. Les changements dans les financements depuis 2008	10
B. Sécurité financière	11
C. Durabilité financière	13
Notes	15

## Panorama

Les résultats préliminaires de la recherche dont il est question ici découlent de l'enquête mondiale de l'AWID 2011, à laquelle ont participé 1 119 organisations de femmes issues de plus de 140 pays. En tout, les résultats de l'enquête mondiale peignent une image variée des revenus des organisations de femmes et de leur viabilité financière.

### 1. Qui sont les organisations de femmes dans l'échantillon ?

Quatre-vingt-cinq pourcent des organisations ayant complété l'enquête sont enregistrées comme Organisations Non Gouvernementales (ONG) de femmes; quinze pourcent sont des groupes ou des initiatives non enregistrés. La plupart des organisations de l'échantillon travaillent aux niveaux national (55%) et local (52%), avec environ un tiers travaillant régionalement (19%) ou internationalement (12%).<sup>1</sup> En termes de localisation géographique, les organisations sont basées en Afrique Subsaharienne (37%), en Amérique-Latine (15%), en Asie du Sud et du Sud-Est (11%), en Europe Centrale et du Sud (9%), au Caucase et en Asie centrale (7%), au Moyen-Orient et en Afrique du Nord (7%). Moins de cinq pourcent ayant répondu par région se trouvent en Asie de l'Est, dans le Pacifique, en Amérique du Nord et en Europe de l'Ouest.

**La plupart des organisations ont été fondées durant la décennie passée** : trente-sept pourcent avant 1999, 31% entre 2000 et 2005 et 23% entre 2006 et 2009. **La plupart (78%) ont reçu**, au moins une fois, **des financements externes** individuels ou d'une agence, alors que 21% n'ont jamais reçu de financements externes. Environ deux-tiers des organisations qui ont reçu des financements externes (62%) ont reçu des financements dans les trois années suivant leur fondation.

### 2. Quelle somme d'argent les organisations ont-elles ?

#### A. Taille des revenus

**Les revenus de 2010 des 720 organisations de l'échantillon totalisent environ 106 millions de dollars.<sup>2</sup> Les revenus des organisations des femmes de l'échantillon ont tendance à être assez bas, relativement proches de ce qui avait été trouvé lors des enquêtes antérieures :<sup>3</sup>**

- Le revenu médian annuel de notre échantillon en 2010 est de 20 000.<sup>4</sup>
- En 2010, environ un quart des organisations de femmes (21%) recevaient un revenu de 5 000 ou moins.<sup>5</sup>
- Un tiers (33%) recevait un revenu entre 5001 et 25 000 et 15% des organisations avaient des revenus entre 25 001 et 50 000.
- Environ un cinquième des organisations enquêtées recevaient des revenus entre 50 000 et 100 000 (10%) et 100 001 et 500 000 (11%). Sept pourcent sont des grandes organisations qui ont des revenus de 500 000 et plus.

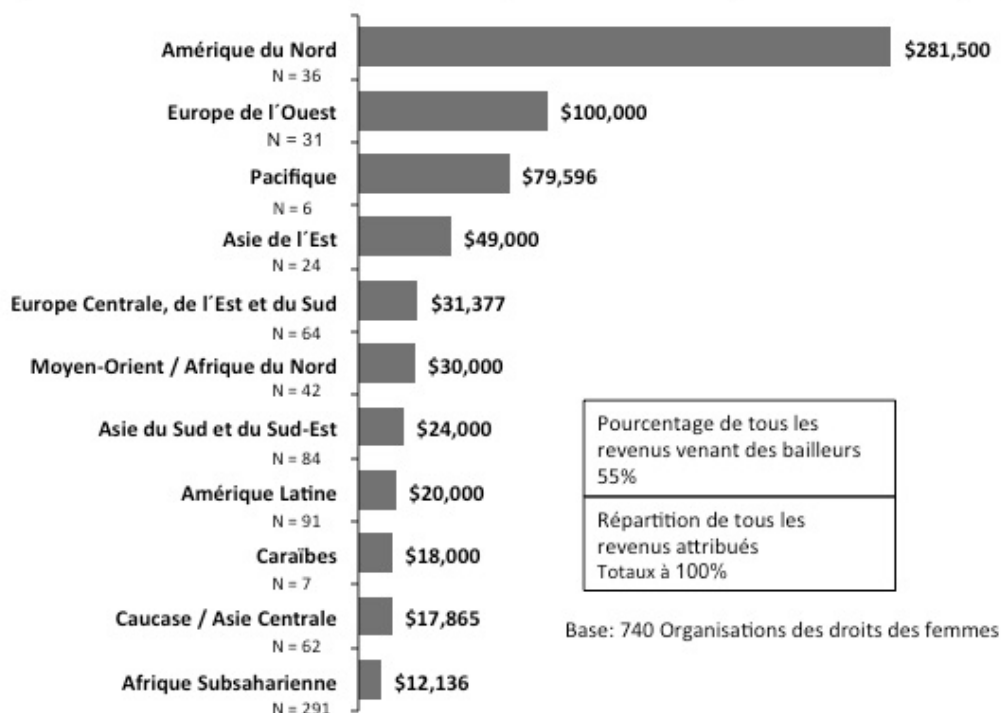
**Parallèlement, les revenus des organisations de femmes de l'échantillon ont augmenté depuis 2005.** La médiane a plus que doublé depuis 2005, de 9 250 à 20 000 en 2010. Au niveau individuel des organisations, en moyenne, les revenus ont augmenté de 53% de 2005 à 2010.<sup>6</sup> Les taux de croissance les plus hauts sont concentrés dans les catégories de revenus les plus bas (les organisations avec des revenus de 5 000 ou moins). Ce résultat confirme les résultats du deuxième rapport *Financela (FundHer)* qui montrait que la plupart de la croissance est menée par les petites organisations, ajoutant une humble somme de dix mille ou plus à leur revenu annuel.

Il y a, à travers les régions, une grande variation dans la taille des revenus moyens<sup>7</sup> (voir graphique 1) :

- Les revenus médians les plus élevés se trouvent chez les organisations de l'Amérique du Nord, l'Europe et le Pacifique<sup>8</sup> et sont de quatre à 14 fois plus élevés que le revenu moyen de l'échantillon.
- Les organisations de moyenne taille les plus proches de la médiane (20 000) ont été principalement trouvées en Asie du Sud et du Sud-Est, au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, en Europe du sud, Centrale et de l'Est, en Asie de l'Est et en Amérique Latine.
- Les organisations les plus petites se trouvent au Caucase, en Asie Centrale et en Afrique Subsaharienne.

## Graphique 1 : Revenu médian par région

Saisissez, s'il vous plaît le revenu total de votre organisation en fonction des années qui suivent en dollars (USD).



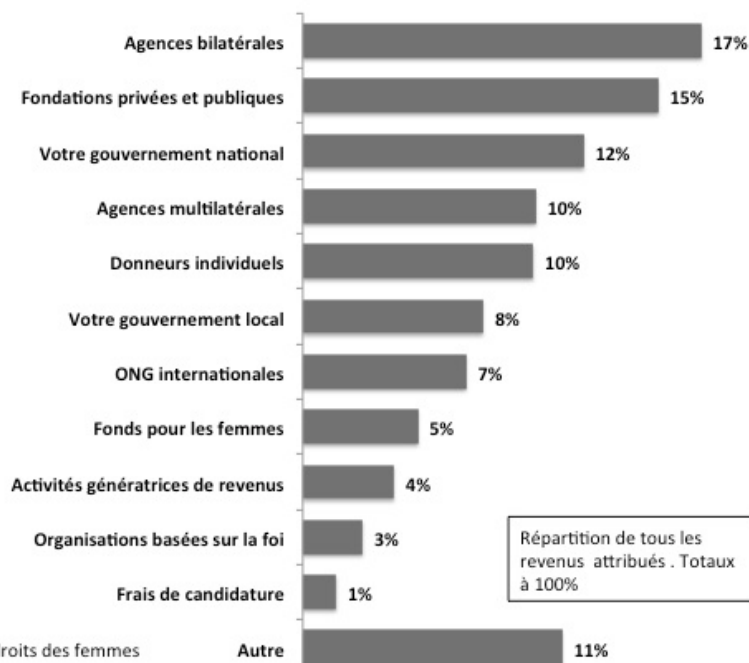
## B. D'où vient l'argent ?

Une nouvelle tendance<sup>9</sup> dans cette enquête : l'importance croissante des financeurs individuels, des frais d'adhésions, et des activités génératrices de revenus comme les sources de financements les plus communément mentionnées par les organisations de femmes (chacune mentionnée par plus d'un tiers des organisations de l'échantillon).<sup>10</sup> Les fonds pour les femmes arrivent à proximité de la quatrième place, mentionnés par plus d'un quart des organisations de femmes comme sources de revenus.<sup>11</sup> Ces fonds sont suivis des agences multilatérales et des fondations publiques et privées, chacune mentionnée par une organisation de femmes sur six environ. Par contre, les gouvernements bilatéraux nationaux et les Organisation Non Gouvernementale

Internationale (ONGI) sont mentionnés par une organisation de femmes sur dix de l'échantillon environ. Ces résultats sont intéressants, particulièrement parce que la plupart des sources de revenus les plus mentionnées sont générées à travers le propre travail des organisations et par des activités (c'est à dire, les donations individuelles, les frais d'adhésions et les activités génératrices de revenus). Ces ressources « auto-générées » peuvent fournir un niveau de sécurité basique ou être utilisées comme mesure provisoire dans des périodes de contrainte de financements, apportant de la liberté et de la flexibilité dans la façon dont et où sont allouées les ressources. Cependant, bien que ces ressources auto-générées soient des sources communes de revenus pour les organisations de femmes de l'échantillon, elles ne représentent généralement pas des sommes significatives du revenu général.

**Lorsque l'on analyse la somme des financements que les organisations de femmes reçoivent de la part des différents secteurs de financement, une image légèrement différente émerge et en même temps plus proche des résultats des rapports précédents.** (voir le graphique 2 ci-dessous pour une répartition des proportions des revenus par secteurs de financements.)<sup>12</sup> Comme le montre le graphique 2, les agences bilatérales (17%), les fondations (15%), les gouvernements nationaux (12%), les agences multilatérales (10%) et les financeurs individuels (10%) ont contribué aux quantités globales de fonds les plus grandes pour les organisations de femmes de l'échantillon. Lors de cette analyse, le graphique 2 révèle que le revenu provenant des ONGI, des fonds pour les femmes et des activités génératrices de revenus n'étaient pas dans les cinq premières sources du revenu global, malgré le fait d'être parmi les options les plus fréquentes dans l'échantillon. Ce résultat devrait conduire à une plus grande portée des subventions et à des subventions de plus petites tailles des secteurs les plus fréquemment mentionnés. Il est également intéressant de noter que le montant des financements de la part des corporations, des philanthropes individuels et des entreprises sociales est extrêmement bas et même presque inexistant dans cet échantillon d'organisations de femmes.

**Graphique 2 : Proportion de revenu par secteur de financement en 2010**



Afin de répartir davantage les résultats sur les financements auto-générés décrits plus haut, les résultats ont été analysés par région et par type de financements (c'est à dire les donations individuelles, les activités génératrices de revenus et les frais d'adhésions).

- **Les donations individuelles** sont, en écrasante majorité, la source de revenus la plus importante en Afrique Subsaharienne (n=104 organisations), suivie par l'Asie du Sud et du Sud-Est (n=31 organisations), l'Europe du Sud, Centrale et de l'Est (n=23 organisations) et l'Amérique Latine (n=19 organisations). En termes de revenus actuels de l'échantillon, les organisations de femmes d'Amérique du Nord obtiennent le plus de revenus de la part de donateurs individuels (68%, même si cette source ne contient que 18 organisations) et 17% du revenu total des organisations d'Afrique Subsaharienne viennent des donateurs individuels.
- **Les activités génératrices de revenus** étaient, de loin, la source de revenus la plus commune en Afrique Subsaharienne (n=91 organisations), suivie par l'Amérique Latine (n=23 organisations) et l'Asie du Sud et du Sud-Est (n= 19 organisations). Lorsque l'analyse se fait par régions, celles qui tirent une grande part de leurs revenus « des activités génératrices de revenus » sont les organisations de femmes issues d'Amérique du Nord (n=12) et d'Afrique Subsaharienne qui comptent la majorité de ce type de revenus avec 32% et 27% respectivement. Les activités génératrices de revenus au Moyen-Orient et en Afrique du Nord totalisent à peu près 14% du revenu total dans cette catégorie.
- **Les frais d'adhésions** sont clairement la source de revenus la plus mentionnée en Afrique Subsaharienne (n=136 organisations), suivie de l'Asie du Sud et du Sud-Est (n=22 organisations). Les frais d'adhésions en Afrique Subsaharienne comptent environ la moitié de tous les revenus générés (49%). D'autres régions avec une grande part de revenus venant des frais d'adhésions incluent l'Asie du Sud et du Sud-est (13%), l'Europe de l'Ouest (13%) et l'Amérique du Nord (11%).

### 3. Quels types de questions, de stratégies et de populations sont prioritaires chez les organisations de femmes ?

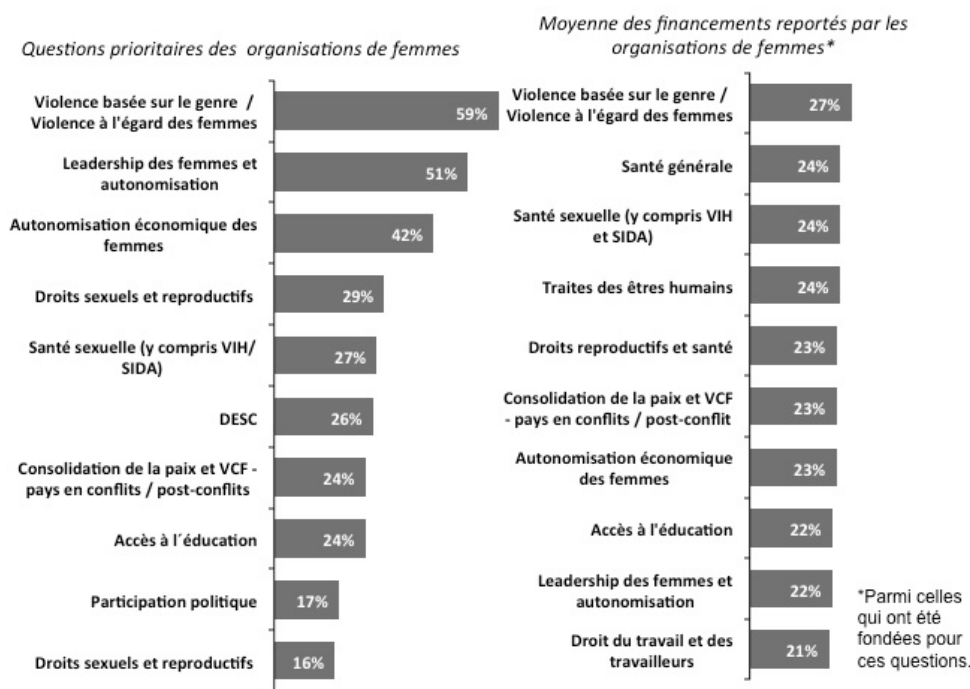
#### A. Les organisations de femmes : les questions clés

- La majorité des organisations de femmes de l'échantillon donne priorité à l'élimination de la violence basée sur le genre et au renforcement du leadership des femmes et de leur autonomisation ; environ la moitié donne également priorité à l'autonomisation économique des femmes (voir graphique 3 ci-dessous).
- Environ un tiers des organisations de femmes donne priorité aux droits reproductifs et à la santé (contraception, avortement, santé maternelle), à la santé sexuelle (dont le VIH et SIDA), aux droits économiques, sociaux et culturels, à la consolidation de la paix et à la violence à l'égard des femmes dans les pays en conflit/post-conflit et à l'accès à l'éducation.
- Un peu plus d'un cinquième des organisations de femmes donnent priorité à la participation politique et aux droits sexuels.

#### B. Les dix premières priorités

Dans l'enquête, on demandait aux organisations de femmes d'identifier les questions prioritaires, les questions pour lesquelles elles reçoivent des financements et le pourcentage de financements dédiés à chaque question.<sup>13</sup> Les mêmes questions étaient posées pour les stratégies et les populations. L'objectif de cet exercice était de comprendre les différences entre la priorité donnée au type de travail par l'organisation et les questions, les stratégies et les populations pour lesquelles elles trouvent des financements. Les résultats révèlent certaines tendances de financements par projets dans l'échantillon. Les résultats préliminaires montrent les tendances initiales suivantes.<sup>14</sup>

**Graphique 3 : Comparaison des dix premières questions prioritaires pour les organisations de femmes et les questions pour lesquelles elles reçoivent des financements**



Base: 1119 Organisations des droits des femmes



Il semble qu'il y ait un alignement entre les questions prioritaires des organisations de femmes et les raisons pour lesquelles elles reçoivent des financements particuliers sur les questions suivantes (selon les dix premières qui apparaissent dans le graphique 3 ci-dessus) :

- Violence basée sur le genre / violence à l'égard des femmes.
- Leadership des femmes et autonomisation.
- Autonomisation économique des femmes.
- Santé et droits reproductifs.
- Santé sexuelle (y compris VIH et SIDA).
- Consolidation de la paix et violence à l'égard des femmes dans des contextes de conflits/post-conflits.
- Accès à l'éducation.

Ces questions apparaissent seulement sur la liste des dix premières priorités des organisations de femmes :

- Droits Économiques, Sociaux et Culturels (DESC).
- Participation politique.
- Droits sexuels.

Ces questions apparaissent seulement sur la liste des dix premières priorités au sujet des raisons pour lesquelles les bailleurs de fonds apportent leur soutien :

- Santé générale.
- Traite d'être-humains.

## C. Stratégies clés utilisées par les organisations de femmes

- La majorité des organisations de femmes de l'échantillon emploient des stratégies de formation et d'autonomisation des femmes pour atteindre leurs objectifs. (voir graphique 4 ci-dessous).
- Plus de deux-tiers des organisations de femmes ont donné priorité à la sensibilisation / campagne / lobbying et au développement de l'autonomisation comme des stratégies clés. Environ un quart des organisations de femmes donnent la priorité au réseautage et la construction d'alliance, l'organisation de réunions, de conventions et de dialogues, de construction de mouvements, à l'organisation des femmes, à la micro-finance, à la génération de revenus et aux communications.

## Graphique 4 : Comparaison des dix premières priorités pour les organisations de femmes et les stratégies pour lesquelles elles reçoivent des financements



Il y a un alignement entre les stratégies prioritaires des organisations de femmes et la raison pour laquelle elles reçoivent un financement spécifique pour les stratégies suivantes (selon la liste des dix priorités dans le graphique 4 ci-dessus) :

- Formations.
- Programmes d'autonomisation des femmes.
- Sensibilisation.
- Sensibilisation / Campagne / Lobbying.

Ces stratégies apparaissent seulement sur la liste des priorités des organisations de femmes :

- Développement du leadership.
- Réseautage / construction d'alliance.
- Organisation de réunions / dialogues pour l'analyse et le développement de stratégies.
- Construction de mouvements et organisation des femmes.
- Communications et information.

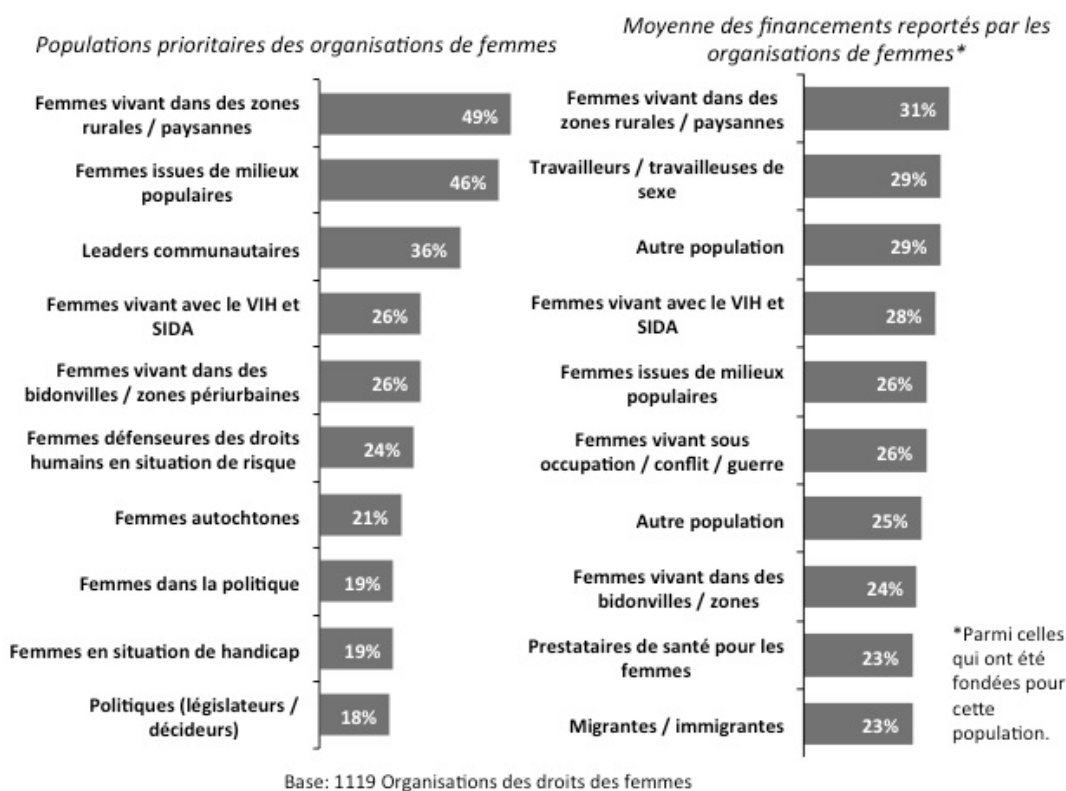
Ces stratégies apparaissent seulement dans les dix priorités de ce que les bailleurs fournissent aux organisations de femmes avec un appui spécifique pour :

- La prestation de services.
- Les allocations de subventions.
- Les réponses d'urgence.
- Les programmes d'éducation sexuelle.

## D. Populations clés dans les priorités des organisations de femmes

- Les femmes vivant dans des zones rurales / les paysannes, les femmes issues de milieu populaires et les leaders communautaires sont les populations principales autour desquelles les organisations de femmes concentrent leur travail (voir graphique 5 ci-dessous), avec environ un quart de l'échantillon travaillant avec des femmes vivant avec le VIH et SIDA, les femmes vivant dans des bidonvilles / des zones périurbaines et les femmes défenseuses des droits humains en situation de risque.
- Environ un cinquième de l'échantillon a travaillé avec des femmes dans la politique, des femmes en situation de handicaps, et les politiques (législateurs / décideurs).

**Graphique 5 : Comparaison des dix premières populations prioritaires pour les organisations de femmes et les populations pour lesquelles elles reçoivent des financements**



Il y a un alignement entre la priorité donnée aux populations de la part des organisations de femmes et les raisons pour lesquelles elles reçoivent des financements spécifiques pour les populations suivantes (selon la liste des dix premières priorités dans le graphique 5 ci-dessus) :

- Les femmes vivant dans des contextes ruraux / les paysannes.
- Femmes issues de milieux populaires.
- Les femmes vivant avec le VIH et SIDA.
- Les femmes vivant dans des bidonvilles / des zones périurbaines.
- Les femmes autochtones.
- Les femmes en situation de handicaps.

Ces populations apparaissent seulement sur la liste des 10 premières priorités des organisations de femmes :

- Leaders communautaires.
- Femmes défenseuses des droits humains en situation de risque.
- Les femmes dans la politique.
- Politiques (législateurs / décideurs).

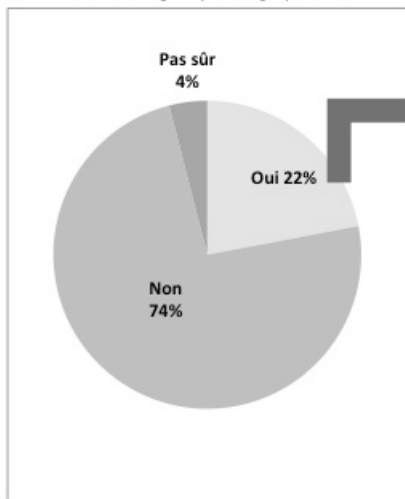
Ces populations apparaissent seulement en haut de la liste des raisons pour lesquelles les bailleurs donnent leur soutien aux organisations de femmes :

- Femmes vivant dans des situations de guerre / d'occupation / de conflit.
- Travailleurs / travailleuses de sexe.
- Femmes Migrantes / immigrantes.
- Prestataires de santé pour les femmes.

Globalement, **la plupart des financements externes ne sont pas destinés aux groupes d'âge spécifiques. Moins d'un quart des organisations de femmes ont reçu un financement spécifique pour un groupe particulier de femmes et de filles** (graphique 6, ci-dessous). Il apparaît, dans l'échantillon entier, qu'il y a moins de financements dirigés aux jeunes filles (âgées de 0 à 11 ans) et aux femmes âgées qu'aux adolescentes, aux jeunes et aux femmes adultes.

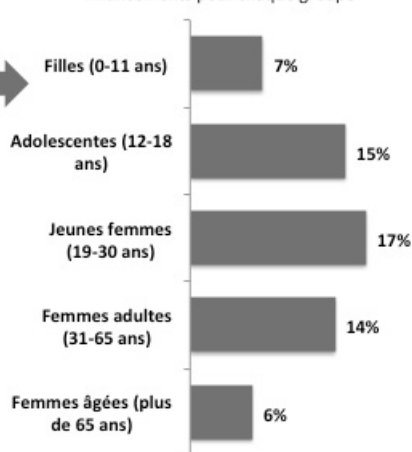
### Graphique 6 : Financement externe dirigé à des groupes d'âges spécifiques

Recevez-vous des financements pour travailler avec un groupe d'âge particulier?



Base: 1119 Organisations des droits des femmes

■ Pourcentage pour toutes les enquêtées reportant des financements pour chaque groupe



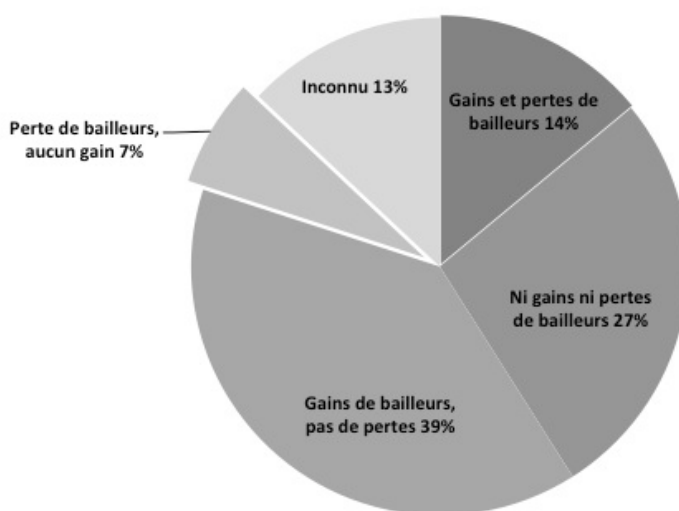
Réponses multiples acceptées

## 4. Comment les organisations de femmes sont-elles financièrement durables ?

### A. Les changements dans les financements depuis 2008

Depuis 2008, les organisations ont à la fois gagné et perdu des bailleurs de fonds. Cependant, un plus grand pourcentage d'organisations ayant répondu à l'enquête ont gagné des bailleurs ou sont restés avec les mêmes, plutôt que de les avoir perdu depuis le début de la crise financière et économique de 2008 (voir graphique 7 ci-dessous).

**Graphique 7 : Comparaison des pertes et des gains de bailleurs depuis 2008**



Base: 1070 Organisations des droits des femmes

Néanmoins, la perte de bailleurs depuis 2008 a eu un effet non négligeable sur 223 organisations de l'échantillon. Lorsque l'on contextualise l'impact des pertes des bailleurs sur l'échantillon entier des 1 119 organisations, il se trouve que du fait de la perte de bailleurs :

- Quatorze pourcent de toutes les organisations ont dû restreindre leurs activités.
- Onze pourcent de toutes les organisations ont arrêté des programmes et des projets.
- Dix pourcent de toutes les organisations ont réduit la taille de leur équipe.
- Huit pourcent de toutes les organisations ont eu du personnel qui venait travailler sans recevoir de salaire.

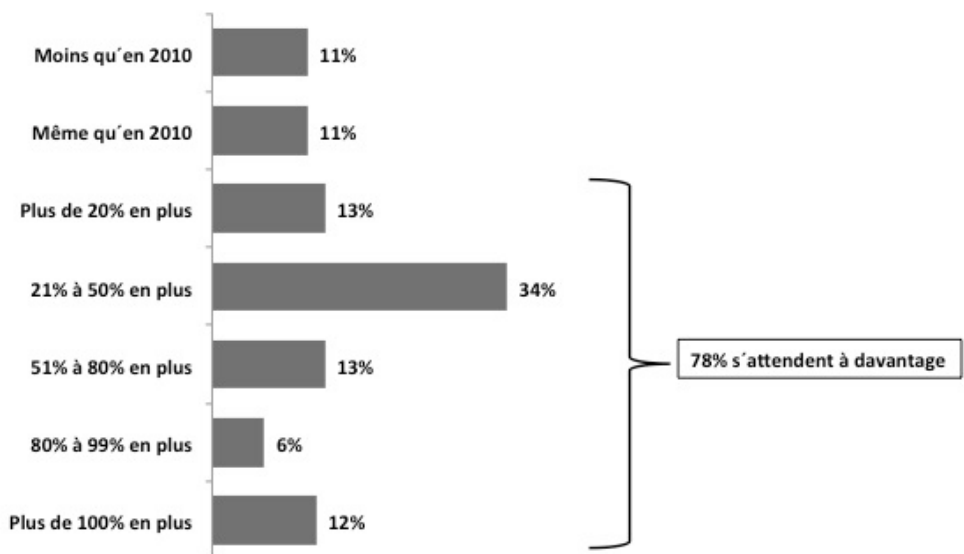
De plus, un cinquième de toutes les organisations de femmes de l'échantillon ont déclaré avoir subi la menace d'une fermeture éventuelle. Les données de l'enquête semblent suggérer que la menace de fermeture pourrait avoir affecté davantage les organisations d'Amérique Latine et d'Europe de l'Ouest de l'échantillon en comparaison aux organisations d'autres régions.

De même, la grande majorité des organisations de femmes (78%) ont de grands espoirs de croissance en vue de 2015. Onze pourcent des organisations s'attendent de manière réaliste à la réduction de leur budget 2010, alors

que 11% s'attend à ce que les budgets restent les mêmes. Le graphique 8 ci-dessous décrit la variété des taux de croissance attendus d'ici aux cinq prochaines années.

## Graphique 8 : Croissance attendue du budget de 2010 à 2015

Comparé à 2010, Quels sont les revenus auxquels vous vous attendez en 2015 pour votre organisation?



Base: 903 Organisations des droits des femmes

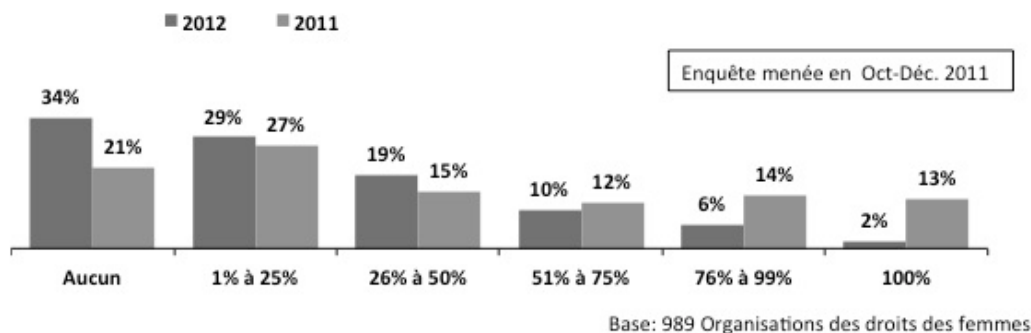
## B. Sécurité financière

Environ la moitié des groupes de femmes ont trouvé leur budget idéal pour 2010 (44%) ou déclaré un surplus budgétaire (3%). Cependant, un groupe important d'organisations avait un déficit budgétaire non négligeable en 2010 (35%). Parmi les groupes ayant vécu des déficits budgétaires, la majorité des organisations (54%) ont vécu des déficits de 20 à 50% de leurs budgets alors que 14% ont vécu des déficits plus importants de 55 à 75%. Des déficits mineurs ou des déficits modérés (entre cinq et 15%) ont affecté 14% des organisations de femmes.

Pourtant, alors que de nombreuses organisations ont trouvé leur budget 2010 idéal, **les organisations de femmes de l'échantillon vivent essentiellement au mois, et n'ont même pas obtenu la totalité de leurs financements pour cette année fiscale en cours** (voir graphique 9 ci-dessous).

## Graphique 9 : Budget obtenu pour 2011 and 2012

Quel pourcentage des revenus projetés votre organisation a-t-elle déjà obtenu?

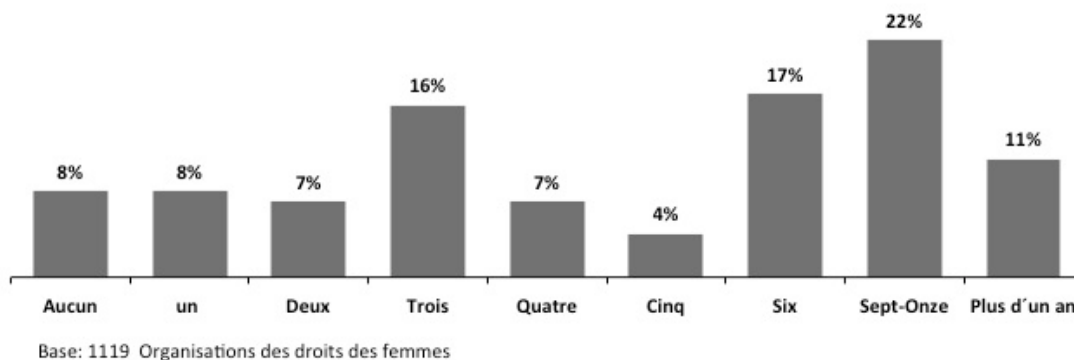


Seulement un très petit ensemble d'organisations de l'enquête avait complètement obtenu tous ses revenus pour 2011 et 2012. En fait, en 2011, seulement 13% des organisations de femmes avaient obtenu tous les financements nécessaires pour cette année et seulement 2% avaient obtenu tous leurs financements pour 2012. Il est important de noter que l'enquête a été conduite lors du dernier trimestre de l'année 2011, révélant le manque de sécurité financière que les organisations de femmes affrontent en n'ayant pas obtenu tous les revenus projetés à mi-parcours de l'année. Ce qui est d'autant plus surprenant, est le fait que ces organisations ne soient *pas*, pour la majeure partie, celles qui n'ont jamais reçu des financements externes.<sup>16</sup> Dans le future, nous visons à approfondir davantage ces résultats afin d'avoir une meilleure compréhension sur le type d'organisations qui sont plus à même de vivre l'insécurité financière.

**En terme de filets de sécurité, la plupart des organisations (59%) ont des réserves qui leur permettraient de fonctionner entre un mois et six mois, 22% de sept à douze mois et 11% pourraient survivre pendant plus d'un an.** Un très petit pourcentage d'organisations (8%) déclarent être dans une position particulièrement précaire et seraient incapable de continuer à fonctionner si elles perdaient tous leurs financements (voir graphique 10 ci-dessous).

## Graphique 10 : Durée de l'épargne et des réserves

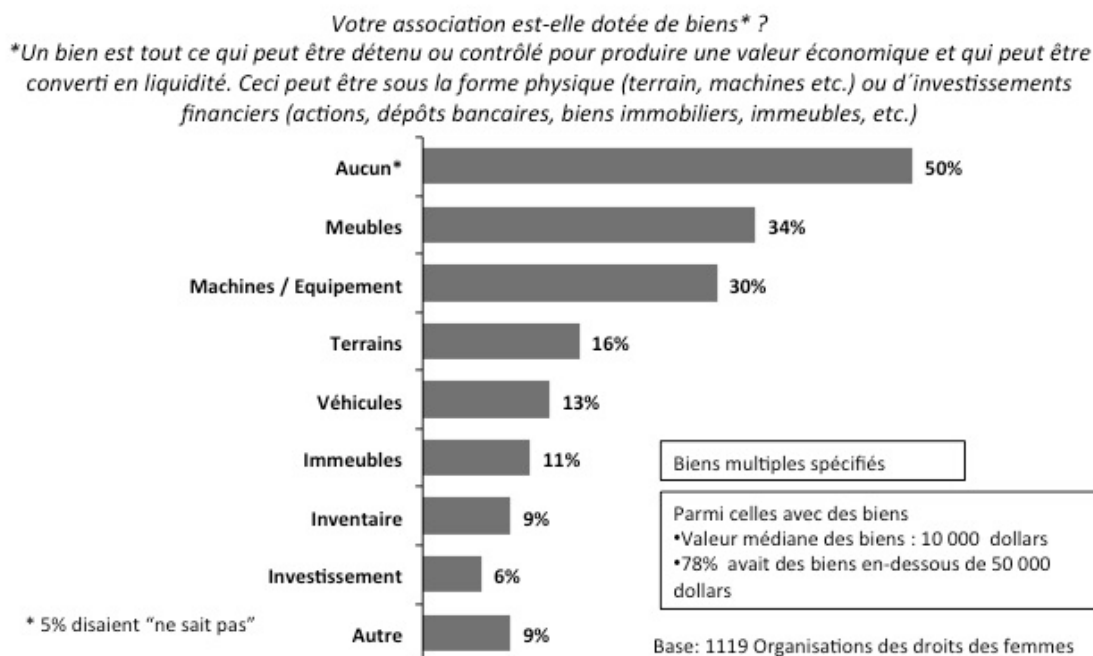
Si vous n'avez pas réussi à obtenir des financements pour l'année prochaine, combien de temps (en mois) votre organisation pourra-t-elle fonctionner sur la base de vos économies et réserves?



## C. Durabilité financière

**La durabilité des organisations de femmes dépend des faibles quantités de biens, d'épargnes et des filets de sécurité.** Plus de 30% des organisations de femmes de l'échantillon déclaraient ne pas avoir d'épargne ou de réserves. La médiane des économies équivaut à 500 et 75% des organisations de femmes déclarent avoir 6 000 d'économie ou moins. La moitié des organisations de femmes de cet échantillon déclarent ne pas avoir de biens et parmi les 45% ayant des biens, la plupart étaient dévalués (par exemple, les véhicules, les machines / les équipements, les fournitures (voir graphique 11). Ceci signifie que dans une situation de crise, la plupart des organisations de femmes ne seraient pas capable d'accéder à l'argent nécessaire pour financer leur travail.

### Graphique 11 : Possession de biens en 2010



**La majorité des organisations de femmes (52%) n'ont jamais reçu de financements pluriannuels.** Alors que 42% des organisations avaient reçu un financement pluriannuel à un moment donné du cycle de vie de leur organisation, seulement 21% des organisations de femmes de l'échantillon ont reçu un financement en 2010. Parmi celles ayant reçu un financement pluriannuel, les deux-tiers en ont reçu deux (32%) ou trois (34%).



### Dix premiers bailleurs selon la fréquence de leur financement pluriannuel reportés par les organisations de femmes

1. Union / Commission Européenne
2. Gouvernements Nationaux
3. Oxfam Novib
4. Fondation Ford
5. Fonds Mondial pour les Femmes
6. ONU Femmes
7. Frais d'adhésions
8. Ministère Néerlandais des Affaires Étrangères
9. Fonds global pour combattre le VIH et SIDA
10. HIVOS

**Seulement 28% des organisations de femmes ont reçu un soutien de base<sup>17</sup> en 2010.** Treize pour cent disaient recevoir un soutien de base à un certain point, mais pas en 2010 et à peu près la moitié (48%) n'ont jamais reçu de financement de base, flexible pour leur travail. Les premières sources de soutien de base évoquées par les organisations de femmes incluent les fonds des femmes, les grandes ONGI des Pays-Bas, et quelques gouvernements. Il est significatif que les organisations de femmes aient massivement recours à des sources de revenus alternatives, comme les donations individuelles, les activités génératrices de revenus et les frais d'inscription afin d'accéder à des ressources flexibles qui puissent être utilisées pour une variété de programmes et les frais de fonctionnement. La plus grande concentration de soutien de base apparaît chez les organisations de femmes en Amérique du Nord et la plus basse en Afrique Subsaharienne.

La réception de financement pluriannuel varie également selon les régions. La concentration la plus grande a été reportée en Europe de l'Ouest et en Amérique du Nord et la plus basse dans le Pacifique et le Caucase. Les premières sources de financements pluriannuels étaient également diverses, avec la plupart venant de gouvernements multilatéraux, bilatéraux et des ONGI, en plus de plus grands niveaux de soutiens pluriannuels de la Fondation Ford et du Fonds Mondial pour les Femmes. Il est à noter que de nombreuses organisations de femmes s'appuient également sur les frais d'adhésions, à la place des bailleurs institutionnels, comme une première forme de financement pluriannuel.

### Dix premiers bailleurs de fonds selon la fréquence de leur soutien de base reportés par les organisations de femmes

1. Fonds Mondial pour les Femmes
2. Donneurs individuels
3. Fonds pour les femmes en Méditerranée
4. Gouvernement national
5. Gouvernement local
6. Activités génératrices de revenus
7. Frais d'adhésions
8. Oxfam Novib
9. Mama Cash
10. HIVOS

## Notes

1. Des organisations peuvent sélectionner plus d'un niveau de travail.
2. Tous les chiffres sont en dollars américains, sauf indication contraire.
3. Voir le premier rapport *Financela* (FundHer) : Clark, C. and Sprenger, E. (2006), « Où est l'Argent pour les droits des femmes ? » AWID. Disponible sur : <http://awid.org/fre/Library/Ou-est-L-argent-pour-les-Droits-des-Femmes2> Voir le deuxième rapport *Financela*: Kerr, J. (2007). « Viabilité financière des mouvements de Femmes dans le monde entier. » Disponible sur : <http://awid.org/fre/A-Propos-de-l-AWID/Nouvelles-de-l-AWID/Viabilite-financiere-des-mouvements-de-femmes-dans-le-monde-entier-Deuxieme-rapport-Finance-la> Voir le troisième rapport: Hopenhaym, F. avec Carrasco, L. et Raaber, N. (2008), Rapport *Financela* 2008. « Surveillant l'argent pour les mouvements et les organisations des droits des femmes. » AWID. Disponible sur : <http://awid.org/fre/A-Propos-de-l-AWID/Nouvelles-de-l-AWID/Rapport-Finance-La-2008>
4. Ce chiffre est basé sur les revenus de 740 organisations qui ont été vérifiées. Toutes les autres données se basent sur l'échantillon complet de 1 119, sauf indication contraire.
5. Quatre pourcent des organisations déclarent ne pas avoir reçu de revenus en 2010. Par exemple, le deuxième rapport *Financela* exposait le fait que deux-tiers des organisations de femmes de cet échantillon avait un budget de moins de 50 000 ; environ 4% sont de grandes organisations qui avaient un budget de 500 000 et plus, et le reste sont des organisations de taille moyenne avec des budgets entre 50 000 et 500 000 dollars.
6. Ceci s'appuie sur 360 organisations qui ont fourni des données pour 2005 et 2010. Ce nombre a été converti à partir de la monnaie locale et ne tient pas compte de l'inflation.
7. La médiane représente la vraie valeur moyenne réelle à travers l'échantillon entier. Elle est utilisée à la place de la moyenne lorsqu'il y a un haut degré de variation de l'échantillon ou quand la distribution est biaisée soit sur les extrémités hautes soit sur les basses.
8. Ces résultats doivent être interprétés avec précaution du fait de la petite taille de l'échantillon du pacifique composé de 10 organisations seulement.
9. Cette analyse inclut seulement des données des 645 organisations ayant déclaré un revenu de chaque financeur.
10. Trente-huit pourcent des organisations de femmes mentionnent des donateurs individuels, 37% mentionnent les frais d'inscription et 29% mentionnent les activités génératrices de revenus comme source de revenus.
11. Vingt-huit pourcent des organisations de femmes mentionnent les fonds pour les femmes comme une source de revenus ; 13% mentionnent des organisations multilatérales et des fondations publiques et privées et des fondations privées comme sources de revenus et 11% mentionnent des gouvernements bilatéraux, nationaux et des ONGI comme des sources de revenus.
12. Seulement 55% du total des revenus 2010 est déclaré pour chaque financeur. Si tous les revenus avaient été déclarés, nous aurions pu voir les proportions de changement des revenus des bailleurs de fonds. Cet échantillon plus petit est apparu par un processus de filtrage, assurant la cohérence avec les revenus 2010.
13. Nous utilisons le pourcentage moyen des financements des bailleurs de fonds que les organisations de femmes ont reçu pour les questions particulières, des stratégies et des populations par procuration pour les financeurs de projets spécifiques de cet échantillon.
14. Ceci est une analyse descriptive préliminaire comparant les priorités les plus fréquemment mentionnées. En outre, une analyse en profondeur sera menée plus tard.
15. Cette donnée est basée sur une analyse croisée préliminaire et il doit être noté que dans certains cas, la taille de l'échantillon par région était faible. Une analyse plus profonde sera menée afin de voir si la tendance se maintient quand d'autres variables démographiques sont introduites.
16. Spécifiquement pour 2011, 138 organisations de femmes (64%) qui n'avaient obtenu aucun revenu par rapport à leurs budgets projetés ont reçu un financement externe et 71 de celles (34%) qui n'avaient pas obtenu d'argent, n'avaient jamais reçu de financement extérieur. Trois organisations (1%) n'étaient pas sûres. Pour 2012, 253 organisations de femmes (75%) qui n'avaient reçu aucun revenu par rapport à leur projection de budget avaient reçu au moins une fois un financement externe et 81 de l'échantillon (24%) n'avaient jamais reçu de financements externes. Deux organisations (1%) n'étaient pas sûres.
17. Le terme soutien de base se réfère aux financements flexibles qui peuvent être utilisés pour une variété de dépenses. Le soutien de base n'est pas seulement destiné au financement de projets ou de programmes.

